

OPEN CALL

for contribution

12-13 november 2025 at Pianofabriek

GENDER STUDIES

: a state of the art

Les études de genre sont essentielles pour comprendre, expliquer et remettre en question les processus d'inégalité sociale. Elles contribuent également à l'analyse, à l'imagination et à la pratique de nouveaux modes d'incarnation, de travail, de soins, de gouvernance et de relations à la terre et à la nature, plus émancipateurs. Malgré leur pertinence analytique et sociétale, la légitimité des études de genre est régulièrement remise en question. La bataille politique en cours sur l'existence même de la catégorie « genre » souligne une fois de plus l'importance cruciale de la recherche et des initiatives qui remettent en question les visions binaires, simplistes et essentialistes des « hommes » par rapport aux « femmes », de la « masculinité » par rapport à la « féminité ». Dans un monde de plus en plus polarisé, les voix féministes et queer inclusives sont essentielles pour alimenter les processus démocratiques susceptibles de promouvoir la justice sociale pour tous.

Les mouvements féministes en Belgique et dans le monde ont toujours joué un rôle clé dans le développement de politiques inclusives et dans la promotion de l'égalité des genres. Les études de genre renforcent ce travail par le biais de la recherche critique et de l'éducation, agissant comme un pont entre le monde académique, la société civile et les arts. Ces entrecroisements et ponts soulignent que la réflexion sur le genre est loin d'être une préoccupation académique abstraite ou marginale - elle découle d'une réflexion collective sur l'expérience vécue et offre une réponse puissante aux défis actuels tels que l'austérité, l'exclusion et les idéologies polarisantes.

C'est dans ce contexte de défi et d'urgence que Sophia organise la sixième édition de la **conférence sur l'état de l'art des études de genre en Belgique**, les 12 et 13 novembre, au Pianofabriek à Bruxelles. À travers cet événement, nous souhaitons rassembler des personnes issues du monde académique, de la société civile et des arts. Notre objectif est d'échanger des idées et des pratiques de manière dynamique et interdisciplinaire. Nous invitons chaleureusement les chercheur·euses de tous horizons, les activistes, les mouvements populaires, les artistes, les performeur·euses et les cinéastes à partager leurs travaux récents (à partir de 2022) qui s'appuient sur des **perspectives féministes, queer et intersectionnelles**.

Pour cette édition, Sophia a élaboré quatre courants thématiques clés (détaillés ci-dessous) reflétant un large éventail non-exhaustif de sujets. Les contributeur·euses sont invité·es à s'inscrire dans un ou plusieurs courants, car la nature interdisciplinaire des études de genre permet de nombreux chevauchements. Même si votre travail ne s'inscrit pas parfaitement dans l'un de ces courants thématiques, nous vous encourageons vivement à poser votre candidature et à nous aider à élargir le champ d'application de notre conférence.

Détails pratiques

Qui peut soumettre ses contributions ?

- . Chercheur·euses : doctorant·euses, post-doctorant·euses, étudiant·euses en Master, chercheur·euses non-affilié·euses
- . Organisations et activistes de la société civile, et mouvements populaires menant des recherches pour nourrir leurs pratiques à travers une perspective genrée
- . Artistes, performeur·euses et cinéastes appliquant une lunette genrée à leurs pratiques

Que contribuer ?

- . Articles académiques, travaux en cours, projets de recherche
- . Proposition de tables rondes et discussions en panel (avec interlocuteur·euses identifié·euses)
- . Ateliers, groupes de lecture, pratiques corporelles
- . Oeuvres audiovisuelles comme des films et des documentaires
- . Performances

Comment contribuer ?

Téléchargez et complétez [ce document Word](#). Envoyez votre formulaire complété jusqu'au 31 mai (inclus) à info@sophia.be avec comme titre du mail "NOM PRENOM (ou ORGANISATION) State of the art submission". Le formulaire doit être envoyé en document Word uniquement.

N'hésitez pas à partager cet appel à contribution avec toute personne pouvant être intéressée dans vos réseaux personnels ou professionnels !

Un mot sur le financement

Conformément au principe d'équité et aux demandes budgétaires de Sophia, nous offrons la possibilité d'un financement pour les contributions sélectionnées, en fonction du format et des besoins spécifiés dans votre proposition. Pour les participant·e·s pour qui le financement représenterait un obstacle, contactez-nous à l'adresse info@sophia.be pour de plus amples discussions.

Axes

La violence basée sur le genre

Une perspective genrée sur les systèmes et structures de pouvoir démontre que la violence n'est pas un effet secondaire du pouvoir, mais plutôt un mécanisme central par lequel il opère. La pensée féministe met en lumière la manière dont la violence systémique et structurelle est ancrée dans les sociétés cis-hétéropatriarcales aux niveaux local comme global. Cette violence est perpétuée à travers des récits enracinés dans le tissu même de nos institutions - l'Etat, les politiques, la culture et les médias - à travers des mécanismes d'encadrement, de discipline, d'extraction, de colonisation, de punition, de marginalisation et de silence. La montée de l'extrême-droite et l'influence croissante des idéologies anti-genre dans les politiques et les manifestations représentent une menace directe pour nos démocraties. Les reculs actuels opérés dans les initiatives d'équité, de diversité et d'inclusion, ainsi que le renforcement des régimes frontaliers comme la "Forteresse Europe", illustrent comment les politiques régressives exacerbent les inégalités structurelles. Le soutien international aux projets de colonies de peuplement comme en Palestine remet également en question la crédibilité des récits de protections fondés sur la répression plutôt que sur la justice et les droits humains.

Pourtant, le féminisme ne se limite pas à la critique - il propose également des trajectoires au-delà de la violence. Les organisations et les initiatives d'auto-défense féministes apportent des réponses puissantes et portées par des communautés là où les protections institutionnelles font défaut, créant ainsi des espaces d'empouvoirement et de résilience pour les femmes, les minorités de genre, et/ou les personnes racisées. Au sein des mouvements féministes eux-mêmes,

En tissant ensemble les luttes pour la justice sociale, les mouvements féministes intersectionnels ne se contentent pas seulement de résister aux structures de violence, ils cultivent activement les conditions nécessaires à la libération collective, à la solidarité, et à la création d'un monde au-delà de la violence - un monde fondé sur le care, la communauté, et l'épanouissement collectif.

Liste de mots-clés et de thèmes en lien avec les études de genre :

Violence basée sur le genre	Justice transformatrice / restauratrice
Féminicides	Violence intracommunautaire
Violences gynécologiques et obstétriques	Sécuritisation et genre
Violence institutionnelle	(Néo)colonialisme et genre
Inégalités structurelles	Colonialité du genre
Résistances féministes aux violences	Décolonisation des sexualités
Démantèlement des communautés et des collectifs	Homonationalisme / fémonationalisme
Attaque contre les politiques et initiatives d'équité, de diversité et d'inclusion	Féminisme(s) excluants les personnes trans / les travailleur ^{es} du sexe
Mouvement(s) #MeToo	Masculinités
Politique de l'oubli et de la responsabilité	Manosphère et incels
	Idéologie(s) anti-genre

Le care

Le travail de care et reproductif - les soins, le nettoyage, l'éducation des enfants, la création de communauté - est fondamental pour la société. Pourtant, dans le contexte du patriarcat capitaliste et racial, ce travail a été historiquement confiné à ce qu'on appelle la "sphère du privé", où il a été régulièrement dévalué, invisibilisé, féminisé et racialisé. Malgré son rôle essentiel, le care continue d'être traité comme secondaire, informel, et en dehors du champ de la reconnaissance politique et économique.

Afin de réimaginer le care comme un élément fondamental d'une société juste et inclusive, la recherche-action féministe et les organisations de la société civile appellent à investir dans le soin des enfants et des personnes âgées, en considérant ces soins comme un droit et non un privilège, et en incluant les femmes racisées, qui fournissent le travail du care dans des conditions précaires, dans des politiques et des initiatives qui visent une société où le care est valorisé, accessible à tous^{es} et endossé comme une responsabilité collective et publique. La dimension globale des "chaînes du care" met également en lumière les structures de pouvoir sous-jacentes qui façonnent comment nous prenons soin les uns des autres. Le care n'est pas seulement intime : il est profondément géopolitique et enraciné dans le capitalisme racial et la colonialité.

Le care est aussi affectif. Bien qu'il puisse être une force motrice, il est accompagné d'émotions difficiles - fatigue, colère, chagrin. Les relations basées sur le travail de care n'échappent pas aux relations de pouvoirs qui sous-tendent nos sociétés. Dans les communautés queer / marginalisées et les sites en proie à la violence tels que les colonies de peuplement, le care est à la fois une bouée de sauvetage permettant de survivre et de prospérer, et un lieu de

tension. Comment nous réapproprier le care comme force politique militante et joyeuse, afin de résister à sa dévalorisation et son invisibilisation ? Comment le centraliser dans un monde construit sur la violence extractive, l'exploitation, et le sacrifice ?

Liste de mots-clés et de thèmes en lien avec les études de genre :

Reproduction sociale	Handicap et travail de care
Justice reproductive	Invisibilisation du care
Futurisme reproductif	Justice restaurative et transformatrice
Division du care genré	Violences intra-communautaires et responsabilisation
Chaîne du care	Création de communautés
Commodification du care	Création d'un chez-soi queer
Care (in)formel	Travail de l'intimité
Dévalorisation du travail domestique	Théorie des affects / politiques des émotions
Colonialité du care	Joie militante / queer
Ethiques du care	Cuisines et tables révolutionnaires
Care en temps de génocide	

Les corps

Les corps constituent un site de débats sociaux et de luttes politiques. Certains diraient même que le corps est un champ de bataille : encadré par des règles, fixé par des normes, naturalisé par le consensus social, le corps est formé par le pouvoir. Ainsi, les corps et la corporalisation se tiennent au centre des développements en études de genre car ils révèlent ce qui est caché à la vue de tous^{es} : les structures de contrôle social et biopolitique propres à nos sociétés.

Les corps ne sont pas seulement physiques, ils sont également le reflet de nos imaginaires. Quel genre de libération se manifeste quand l'imagination des corps s'affranchit de l'oppression ? Bouger, exister, être sans peur, ni jugement, ni restriction. Des corps libérés du fardeau de la conformité à des normes étroites de blancheur, de minceur, de jeunesse, de cis- et hétéronormativité, de rôles de genre, de capacités physiques ou de privilèges de classe.

Les théories et pratiques féministes interdisciplinaires ont montré que les corps qui défient le consensus social expérimentent les inégalités et y résistent. En ce sens, les études de genre ont mis en lumière le contrepouvoir transformateur du corps hors-norme comme existence révolutionnaire plutôt que révoltante : des corps qui déconstruisent les normes, défient la normativité et résistent à la normalisation. Le potentiel subversif des corps hors-norme est au cœur des luttes contemporaines pour la libération, l'émancipation et la résistance, ainsi que des façons dont les corps habitent les structures de pouvoir et tentent de les transformer.

Liste de mots-clés et de thèmes en lien avec les études de genre :

Autonomie corporelle
(Dé)/(re)colonisation du corps
(Dé)/(hyper)sexualisation du corps
Santé et droits sexuels et reproductifs
Médicalisation
Corps racialisés / colonisés
Contrôle étatique, biopolitique et corps
emprisonné
Surveillance de l'État, frontières et corps en
mouvement (réfugiés et migrant^s)

Misogynoir
Grossophobie
Théorie du handicap / crip
Corps queer, trans et intersexes
Âgisme
Politiques de la représentation
Pratiques corporelles
Corps posthumains et virtuels
Hétéronormativité et homonormativité

L'espace

Il n'existe pas d'espace neutre. Qu'il soit physique, social, numérique ou liminaire, l'espace est façonné par le pouvoir, par les choix d'inclusion et d'exclusion, et par les possibilités pouvant émerger du démantèlement des structures que l'espace peut incarner. L'espace n'est pas simplement une chose que nous traversons : l'espace est construit et, à ce titre, peut être contesté. La lutte pour l'espace et une lutte pour la visibilité, la légitimité, et pour certains, pour la survie.

L'espace est une arène où l'imaginaire peut s'épanouir librement et générer de nouvelles configurations d'inclusion. Les occupations militantes comme les mouvements estudiantins s'approprient les espaces universitaires en solidarité à la Palestine, les fêtes queer, les marches et célébrations féministes, ou encore les usages réinventés de structures et bâtiments existants proposent de nouvelles manières de repenser et de remodeler l'espace en tant que lieux de solidarité, de joie militante, de survie et de résistance.

Au-delà de la réappropriation spatiale, les laboratoires de libération naissent de l'ambition même de ne pas chercher à être inclus. Il y a de la puissance révolutionnaire dans le refus de s'ancrer dans des espaces existants réformés, et dans le fait de sortir des normes imposées afin de créer des espaces contre-hégémoniques à travers des pratiques de care, de créativité, et de fabrication du monde (worldmaking) collectives.

Faire de l'espace, c'est le troubler, le réoccuper, le revendiquer, le transformer. Dans ces gestes - discrets ou bruyants, personnels ou collectifs - l'espace devient non seulement un reflet des rapports de pouvoir et des structures existantes, mais aussi un lieu où de nouvelles façons d'exister, de se lier et d'appartenir peuvent prendre forme.

Liste de mots-clés et de thèmes en lien avec les études de genre :

Justice spatiale
(Contre)cartographie
Réimagination spéculative de l'espace
Actes d'occupation et de résistance spatiale
Espaces communautaires et leur maintien
Politiques de représentation
Space invaders / "envahisseurs d'espace"
(Hyper)/(in)visibilité des corps genrés et racisés dans les politiques et médias

Espace numérique
Technologies de surveillance
Biais algorithmiques et effacement/
musellement numérique
Répression policière
Technoféminisme
Gender mainstreaming
Institutionnalisation des mouvements de justice sociale

Calendrier

Les participant·s sélectionnés seront contactés en juin. Le programme complet de l'événement sera disséminé en septembre.

Nous attendons vos contributions avec impatience !

A propos de Sophia

Sophia, le Réseau Belge des Études de Genre, est une asbl bilingue qui stimule et soutient la recherche et l'enseignement des études de genre, queer, sur le féminisme et sur l'intersectionnalité. Elle adopte une perspective féministe critique et intersectionnelle pour mettre en avant la pertinence scientifique et sociale de ces domaines ainsi que leur contribution au développement de politiques plus inclusives. En outre, Sophia active et stimule différents réseaux entre les parties prenantes des mondes académiques, militants et associatifs, avec une attention accrue portée aux liens entre les communautés linguistiques.

Notre vision sur les études de genre est fondée sur une approche intersectionnelle et nous adoptons une position critique à l'égard des connaissances établies. Dans nos événements et nos activités, nous cherchons donc à valoriser différentes formes de connaissances, toujours au même niveau. En particulier, nous essayons de visibiliser les formes de connaissances subalternes et incarnées. En créant des espaces où des acteurs·trices de différents horizons et disciplines peuvent dialoguer entre elleux, nous participons activement à la transformation et à l'évolution de la science et nous comblons le fossé entre les formes de connaissances institutionnalisées et non institutionnalisées.

Pour en savoir plus sur notre travail, rendez-vous sur www.sophia.be et suivez-nous sur [Instagram](#), [Facebook](#) et [LinkedIn](#).